

L'ÉQUINOXE  
*Collection de sciences humaines*

# Pucks en stock

Bande dessinée et sport

*Études réunies par*

BENOÎT MELANÇON et MICHEL PORRET

georg  
Editeur

*La publication de cet ouvrage a bénéficié du soutien de la*

FONDATION HANS WILSDORF

FONDATION

HANS WILSDORF

Comprendre la bande dessinée oblige à regarder des images. C'est pourquoi les illustrations citées dans ce livre permettent de renforcer la mise en sens de l'imaginaire qui anime les scénaristes et les dessinateurs. Chaque corpus d'images que reproduisent les auteurs de ce livre collectif dans leur chapitre reste une citation indispensable au travail critique de l'historien. Ici, les citations imagées ne visent aucune démarche commerciale et irrespectueuse du *copyright* que détiennent les éditeurs des vignettes et des bulles reproduites de ce livre. Si l'histoire culturelle de la bande dessinée permet de réfléchir aux liens complexes entre fiction et histoire, la lecture de la bande dessinée reste un bonheur intellectuel que partagent des millions de lecteurs grâce aux talents des créateurs et au dynamisme des éditeurs.

*Illustration de couverture* Mirjana Farkas, *Durand et Durant aux sports d'hiver.*  
*Hommage à Hergé*, technique mixte

*Maquette, composition & couverture* Hans Christian Weidmann, Versoix

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays

© Copyright 2016

Les auteurs pour leurs textes et illustrations, à Genève

Les Éditions Médecine et Hygiène – Georg pour cette présente édition

ISBN 978-2-8257-1041-8

Éditions Médecine et Hygiène | Georg

Chemin de la Mousse 46 | CH-1225 Chêne-Bourg | Tél. +41 (22) 702 93 11 | [www.georg.ch](http://www.georg.ch)

# L'ÉQUINOXE :

## collection de sciences humaines

MICHEL PORRET

*Université de Genève, Faculté des Lettres,  
Département d'histoire générale, Unité d'histoire moderne*

Dans un monde médiatisé où la culture écrite et la tradition de l'humanisme se fragilisent, l'actualité des sciences humaines est brûlante. Fortes de leur héritage historique, elles doivent contribuer aux débats d'aujourd'hui pour penser les défis de demain. Depuis 2007, la nouvelle collection des Éditions Georg, «L'ÉQUINOXE», a pour vocation d'accueillir des ouvrages inédits dans le domaine étendu et interdisciplinaire des sciences humaines (anthropologie, droit, géographie humaine, histoire, littérature, philosophie, politologie, sémiologie, sociologie, etc.). Autour des problématiques actuelles que forgent ces disciplines dans le cadre de la recherche vivante à l'université et ailleurs, «L'ÉQUINOXE» est une bibliothèque ouverte à des objets originaux. Les ouvrages édités illustrent les interrogations, les problématiques, les dimensions et les enjeux actuels des sciences humaines qui aident à évaluer la complexité du monde, à en décrypter les mythologies, à en questionner la culture, l'imaginaire et les représentations. Après *Autobio-graphismes*, ce treizième volume de la collection, *Pucks en stock*, met en lumière la place prépondérante qu'occupe le sport dans la bande dessinée classique et contemporaine en déployant l'imaginaire réaliste ou burlesque de la compétition individuelle ou collective. Cette représentation du sport fait fortement ressortir l'interaction de la bande dessinée avec les formes actuelles de l'expression médiatique et artistique.

*Volumes parus et disponibles aux Éditions Georg*

# L'ÉQUINOXE

*Collection de sciences humaines*

*Face au risque (2007)*

*Sens des Lumières (2008)*

*Objectif bulles. Bande dessinée et histoire (2009)*

*Fonctionnaires dans la tourmente. Épurations administratives  
et transitions politiques à l'époque contemporaine (2009)*

*Rites, hiérarchies (2010)*

*Les Cases à l'écran.*

*Bande dessinée et cinéma en dialogue (2010)*

*Victimes au féminin (2011)*

*Lignes de front.*

*Bande dessinée et totalitarisme (2011)*

*Bois, fers et papiers de justice.*

*Histoire matérielle du droit de punir (2012)*

*La Fabrique des savoirs.*

*Figures et pratiques d'experts (2013)*

*Enfances en guerre.*

*Témoignages d'enfants sur la guerre (2013)*

*Autobio-graphismes.*

*Bande dessinée et représentation de soi (2015)*

# Introduction

## Ça, c'est du sport !

BENOÎT MELANÇON et MICHEL PORRET

Publications périodiques (quotidien, hebdomadaire, mensuel), récits complets de multiples formats, albums souples et cartonnés : dans ces imprimés, la représentation du sport rassemble depuis l'aube du xx<sup>e</sup> siècle les créateurs de la bande dessinée francophone fabriquée pour la « jeunesse<sup>1</sup> ». *Vive le sport !*, annonce le 1<sup>er</sup> mai 1958, à la une du numéro 497, *Tintin, le journal des jeunes de 7 à 77 ans* (édition française). Le dessin réaliste de Jean Graton y célèbre dans l'imaginaire social des Trente glorieuses l'esprit compétitif, la jeunesse, la vitalité et la santé des corps. Vêtu d'un maillot immaculé orné des cinq anneaux olympiques, un coureur blond sur gazon vert brandit dans le bleu des cieux le flambeau rougeoyant des Jeux olympiques devant un aréopage d'athlètes occidentaux des deux sexes, tous sculptés comme des statues grecques (joueuse de handball, footballeur, cycliste, boxeur, escrimeur, skieuse, judoka, hockeyeur sur gazon, joueur de rugby, nageur, basketteur, rameur d'aviron, etc.). La jeunesse immuablement sportive illustre la pédagogie de l'effort et du surpassement que véhicule le journal *Tintin*<sup>2</sup>.

En ses traditions nationales (football et cyclisme dans la bande dessinée francophone, hockey sur gazon dans la production anglaise, baseball dans les *comics* américains<sup>3</sup>), le sport prolonge la bande dessinée scoute. Altruisme, engagement moral, solidarité et effort physique de l'esprit sain dans un corps vigoureux : ses valeurs idéalisées s'en rapprochent souvent, comme le montrent la figure matricielle

pour Tintin de *Totor chef de patrouille des Hanneçons* (Hergé, 1926), le deuxième tome de *Jean Valhardi, détective* (Jijé, Dupuis, 1951), la biographie spartiate par le même de *Baden Powell* (Dupuis, 1950), les trente volumes de la *Patrouille des Castors* (Mitacq, Dupuis, 1955-1990), voire la saga policière des *Trois A* (sept volumes, Mittei, Vasseur, Lombard-Dargaud, 1966-1977)<sup>4</sup>. Scoutisme et bande dessinée font bon ménage. « 350 000 jeunes Français apprennent à devenir des hommes : les scouts » : occupant quatre pages avec illustrations photographiques en couleurs dans le numéro 787 (21 novembre 1963) du journal *Tintin* (édition française), l'article historique et œcuménique de Susanne-Édith Peumery rend exemplaire l'adhésion éditoriale du magazine de bande dessinée belge à l'idéologie fraternelle et sportive du scoutisme en ses obédiences confessionnelles ou laïques.

Entre absurde, anticipation et onirisme, mis depuis 1923 en bande dessinée sous la plume de l'Américain Pat Sullivan qui déconstruit les canons naissants de la figuration narrative en détournant son code sémiologique (planche, *strip*, case, phylactère), Félix le chat n'est ni un scout ni un sportif professionnel. Il existe pourtant une cohérence imaginaire de la débrouillardise morale du louveteau et de la hardiesse physique du patineur entre *Félix et le petit boy-scout* et *Félix patine*<sup>5</sup>. *A contrario*, l'éthique athlétique du champion ou de l'équipe méritante est minée par la culture combinarde, les visées de l'anarchisme, l'économie de la tricherie, les usages de la débrouillardise, le goût du lucre et l'impératif du moindre effort lorsque les compétitions sportives classiques mènent dès la fin des années 1940 les Pieds nickelés de Montaubert et Pellos à en violer les normes sur le stade de football, le ring de catch, le Tour de France ou durant les Jeux olympiques<sup>6</sup>.

Cyclisme, football, course automobile, tennis, hockey sur glace, ski, rugby, patin à glace, natation, alpinisme, pelote basque aussi<sup>7</sup> : dans l'Europe de l'après Seconde Guerre mondiale, le sport en équipe ou en solo gagne du terrain chez les créateurs et les éditeurs de la bande dessinée francophone. Sous leurs maillots patriotiques, l'athlète endurant et le champion irréprochable sont des figures exemplaires de la vertu sanitaire, de l'émancipation sociale et de l'arrivisme méritocratique. Lié aux représentations de la ville, des médias, de la santé et de l'industrie, le genre du récit sportif s'insère dans le contexte social de la massification culturelle et consumériste liée au retour à la paix et à la reconstruction nationale :

Les sports et les jeux n'occupent pas une grande place dans la bande dessinée en Belgique francophone occupée. Le football et le cyclisme, pourtant très populaires, ne sont présents que dans les rédactionnels et les courriers des lecteurs. Il faudra attendre la société de consommation des années cinquante pour voir arriver des spécialistes comme Jean Graton et Raymond Reding dans les hebdomadaires du jeudi destinés à la jeunesse<sup>8</sup>.

Les publications de bande dessinée «pour enfants» dans la mouvance communiste restent peut-être plus imperméables à la prégnance du feuilleton sportif<sup>9</sup>.

Comme un sportif professionnel, Tintin, le reporter sans plume, est un adepte de la gymnastique matinale («Flexion des jambes, élévation des bras : un !... deux !... un !... deux !...<sup>10</sup>»). Il entretient son corps et prépare son esprit à la sagacité de l'enquêteur doublé du globe-trotteur. Santé corporelle et force mentale, loyauté inoxydable et effort constant, esprit d'équipe et abnégation du champion : comme celui du scoutisme, l'idéal sportif conforte les éditeurs souvent catholiques (Dupuis, Casterman<sup>11</sup>) et apaise la censure d'État hostile aux publications pouvant «démoraliser l'enfance et la jeunesse» (Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse<sup>12</sup>).

De même que le récit chevaleresque édifiant ou la biographie patriotico-religieuse des «hommes illustres» (Christophe Colomb, Charles de Foucauld, don Bosco, Baden Powell, Monsieur Vincent, etc.), l'histoire sportive appuie et légitime moralement la bande dessinée pour le public des garçons enfants et adolescents que visent les éditeurs pour la jeunesse. L'esprit d'équipe et la saga du champion illustrent la pédagogie exemplaire de l'aventure et de l'exploit menant au surpasement individuel ou collectif dans la quête du record sportif et dans le combat contre le mal (crime, corruption, dopage).

Créé par l'éditeur de presse René Leblanc, résistant actif durant l'occupation allemande de la Belgique, publié pour la première fois le 28 septembre 1946 par les éditions du Lombard à Bruxelles, traduit en néerlandais (*Kuifje*), connaissant à partir de 1948 une version française, le magazine hebdomadaire de bande dessinée *Tintin* (*Le journal de Tintin*) incarne l'école belge proche d'Hergé, qui a la main haute sur le magazine<sup>13</sup>. Parmi les séries phares de l'aventure transpériodique des héros récurrents du magazine *Tintin* (Tintin, Alix, Blake et Mortimer,

le Chevalier Blanc, Chick Bill, Corentin, Dan Cooper, Chlorophylle, Harold le Vicking, Jari, Pom et Teddy, Bruno Brazil, Bernard Prince, Ric Hochet, etc.), ses lecteurs peuvent suivre des histoires sportives. Elles visent à les édifier avec la performance et l'endurance en équipe ou en solo. Feuilletons ou histoires complètes, ces récits évoquent les modes, l'engouement du public, l'industrie et la démocratisation de certaines disciplines sportives après la Seconde Guerre mondiale : course automobile (Michel Vaillant et son comparse américain Steve Warson), tennis (Jimmy Torrent, son disciple Jari), football (Vincent Larcher), ski (Guy Lefranc, journaliste d'investigation).

À la bande dessinée s'ajoute dans *Tintin* un fort contenu rédactionnel et publicitaire. Y sont célébrés le sport individuel et la compétition en équipe. Du début des années 1950 jusque vers 1960, alors que parfois la publicité de fidélisation du lectorat par les *points Tintin* propose un « beau cadeau pour les sportifs » sous la forme d'un ballon de football en « caoutchouc à valve interchangeable », la rubrique hebdomadaire (une à deux pages rédactionnelles avec croquis et illustrations photographiques) *Actualité sportive*, puis *Ça, c'est du sport* et enfin *Tintin Sports* (un moment aussi : *Allo, ici Luc Varenne!*, célèbre journaliste sportif belge lié à la RTBF), expose et détaille l'actualité que scande le calendrier saisonnier des compétitions nationales et internationales. Y est prôné le « bel exemple » de l'effort sportif, de la discipline, de la virilité, de l'esprit d'équipe, du surpassement individuel, de l'endurance, de l'abnégation, de la performance et du record. À côté des biographies dessinées en récits complets des « hommes illustres », bienfaiteurs de l'humanité, héros de la modernité, chrétiens solidaires des démunis, inflexibles patriotes, voire « génies » des arts comme Pasteur, Mermoz, l'abbé Pierre, Jeanne d'Arc ou Mozart parmi d'innombrables autres<sup>14</sup>, y triomphent les grandes figures du sport de masse qui l'incarnent, pour en faire les modèles sociaux des rôles masculins auxquels devraient idéalement s'identifier les lecteurs méritants.

Championnats, « progrès » des athlètes, « record du monde », « record de France », Tour de France, « 24 heures du Mans », Jeux olympiques (« Fièvre olympique » à Rome en août 1960), le cycliste Jacques Anquetil, le coureur de fond Michel Bernard et son challenger l'« étonnant et magnifique Michel Jazy », le sprinter Abdou Seye (« 10''2 au 100 mètres »), le lanceur de javelot Michel Maquet, ces « athlètes et nageurs français [qui] se déchaînent », le perchiste le plus haut du monde



John Uelses («vive la fibre de verre»), le garde républicain et *recordman* de France au lancement du poids lourd Pierre Colnard et bien d'autres géants du stade : chaque semaine, l'actualité sportive construit l'imaginaire intrépide de la méritocratie athlétique et de la compétition individuelle ou collégiale comme valeur sociale que charrie, parfois jusqu'à la saturation, l'hebdomadaire *Tintin* (dans certains numéros de l'hebdomadaire, entre bande dessinée et rédactionnel, le sport atteint quatre pages sur dix)<sup>15</sup>.

On le voit : le sport, avec ou sans bulles, est un carrefour.

Sur le plan idéologique, les terrains de sport sont le lieu d'affrontements entre *nous* (notre équipe, notre ville, notre communauté, notre pays) et *eux*. La bande dessinée ne se contente donc pas de donner à lire le scoutisme ou le catholicisme. Elle convoque aussi la construction européenne, comme dans la série footballistique *Éric Castel* de Raymond Reding et Françoise Hugues. Dans l'entre-deux-guerres, la version française de *Bicot*, la série de Martin Michael Branner, valorise le baseball (et les États-Unis avec lui) contre le football et le rugby, ces créations britanniques. René Goscinny et Albert Uderzo, quand ils racontent *Astérix gladiateur* et *Astérix aux Jeux olympiques*, mettent en scène l'Antiquité aussi bien que le monde qui les entoure, et l'on peut rapporter leurs récits aux politiques de l'État français en matière de sport. Quand le bédéiste Baru aborde l'immigration par le biais du sport, ce sont les relations entre majorité et minorité qu'il problématise. La question du *genre* doit évidemment être prise en considération pour comprendre les représentations du sport par la bande dessinée depuis son apparition au XIX<sup>e</sup> siècle. Que dit du corps et de la place assignée aux hommes et aux femmes dans la société le rapport qu'entretient le personnage de Bécassine au sport ? Malgré les apparences, le corps sportif n'est pas que masculin<sup>16</sup>.

Le sport de la bande dessinée est fortement marqué par l'interaction de celle-ci avec les formes contemporaines de l'expression médiatique et artistique<sup>17</sup>. Il est impossible de comprendre le phénoménal développement des mangas, d'abord au Japon, puis en Occident, sans réfléchir dans le même temps à l'esthétique cinématographique. Les publicités des grands fournisseurs de matériel sportif, comme celles des ligues sportives de plus en plus mondialisées (basketball, hockey), sont nourries d'imaginaires nés des diverses figures (fixes ou mobiles) du sportif et du super-héros. Le sport, chez Goossens, est indissociable

de sa spectacularisation (dans les stades, à la télévision). Il est parfois difficile de départager, s'agissant de la représentation francophone du hockey, ce qui relève de la caricature et ce qui relève de la bande dessinée au sens strict ; en outre, plus on remonte dans le temps, moins cette distinction est claire. Comment isoler de l'ensemble de la presse (généraliste ou spécialisée) la bande dessinée ? Il est même des cas où la méconnaissance d'un discours, en l'occurrence le cinéma, en rend un autre quasi incompréhensible. Pour comprendre « Plus dure sera la chute » de Régis Franc<sup>18</sup>, il faut avoir à l'esprit la trame du film de boxe *The Harder They Fall* (réalisation de Mark Robson, avec Humphrey Bogart, 1956).

Croisements idéologiques, croisements formels : ajoutons à ces interactions des questions d'actualité sur lesquelles les options divergent. Le dopage des Pieds nickelés et celui de la série *Astérix* relèvent du comique. S'agissant de la boxe telle que la conçoit la bande dessinée, les choses sont moins claires : le dopage y est tout ensemble tromperie, ressort narratif et tare morale ; c'est par lui que vient la déchéance. Pour l'essentiel, les sociétés modernes ne confient plus aux créateurs de bande dessinée de mission en matière d'hygiène corporelle et de morale (*Mens sana in corpore sano*) ; cela a pourtant été le cas pendant longtemps, notamment chez Hergé, la bande dessinée étant réputée un bon moyen d'atteindre la jeunesse et de lui inculquer les valeurs que l'on croyait alors les plus saines.

Le monde du sport est, finalement, un objet fortement déterminé historiquement et sociologiquement, et cela sur au moins trois plans. D'une part, chaque discipline a son histoire et, là comme dans la société en général, la nostalgie n'est jamais loin. Le football du XXI<sup>e</sup> siècle n'est plus un sport d'abord européen ; l'athlétisme est devenu un spectacle ; les sports d'hiver se sont démocratisés ; tout le monde joue au golf ; les coureurs cyclistes trichent en se dopant : c'était bien mieux avant, prétendent volontiers, chacun plaçant le curseur où bon lui semble. D'autre part, les relations entre disciplines ont aussi changé. À une époque, la course automobile était un sujet de prédilection des bédéistes et on mettait en cases le ping-pong ou la natation. Aujourd'hui, le football semble tenir le haut du pavé, ce qui correspond bien à sa place sur l'échiquier économique mondial. Qui choisit aujourd'hui, dans une bande dessinée francophone, de représenter en détail un match de tennis<sup>19</sup> fait un peu cavalier seul. Enfin – et paradoxalement –, il reste, malgré la mondialisation sportive, des spécificités régionales en matière de représentation.

S'il est vrai que Caumery et Pinchon (*Bécassine dans la neige*, 1933) ou Jean Graton (« La revanche de Terry », 1955) se sont intéressés au hockey, cela reste marginal dans la production franco-belge, alors que c'est le sport de prédilection des créateurs québécois de bande dessinée. Certains sports (le hockey, la pelote basque, le football américain) auraient donc réussi à conserver, au fil des ans, une forte dimension nationale.

Quand la bande dessinée parle du sport, elle parle du monde tel qu'il va – ou tel que l'on voudrait qu'il aille.

---

<sup>1</sup> Enzo LINARI (dir.), *I fumetti e lo sport*, Florence, Centro stampa Giunta Regione Toscana, coll. « Toscana Beni Culturali », 11, 2009.

<sup>2</sup> *Tintin* 497, 1<sup>er</sup> mai 1958. Outre les épisodes sportifs des aventures du pilote automobile Michel Vaillant par Jean GRATON (*Le grand défi*) et du joueur de tennis Jari par Raymond REDING (*Jari et le champion*), ce numéro publie une histoire complète de Jean GRATON, « Campionnissimo » (sur le cycliste Rilk Ronsart, pp. 4-7), un article sur le boxeur Sugar Robinson (p. 23) et un conte de Jean PEYRAT, qu'illustre l'incroyable GRATON, « Les vainqueurs » (à propos d'un match de football à Portsmouth, pp. 25-26).

<sup>3</sup> Valérie HASTINGS, *Mad et Gloria, Le mystère de la patinoire*, Paris, Dargaud, 1958 (premier des trois volumes de cette série policière anglaise de 1952 mettant en action deux écolières dans l'Angleterre de Winston Churchill, prépubliée en français dans le magazine *Line* dès 1955).

<sup>4</sup> Éric DACHEUX et Sandrine LE POINTOIS (dir.), *La BD, un miroir du lien social. Bande dessinée et solidarités*, Paris, L'Harmattan, 2011, pp. 200-201.

<sup>5</sup> Pat SULLIVAN, *Félix et le petit boy-scout*, Paris, Hachette, 1937 ; *idem*, *Félix patine*, Paris, Hachette, 1940 (respectivement 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> volume en français).

<sup>6</sup> MONTAUBERT et PELLOS, *Les Pieds nickelés sportifs* (13<sup>e</sup> épisode), Paris, SPE, 1949 ; *Les Pieds nickelés footballeurs* (28<sup>e</sup> épisode), Paris, SPE, 1956 ; *Les Pieds nickelés au Tour de France* (29<sup>e</sup> épisode), Paris, SPE, 1956 ; *Les Pieds nickelés aux Jeux olympiques* (36<sup>e</sup> épisode), Paris, SPE, 1958.

<sup>7</sup> Raymond REDING, *Jari au Pays basque*, Bruxelles, Bédéscope, 1978 (prépublication en 1962 et 1963 dans *Tintin*) ; Yves DUVAL et William VANCE, « Défi à l'impossible, Walter Bonati », *Tintin* 16, 1963, édition belge, pp. 12-15.

<sup>8</sup> Frans LAMBEAU, *Dictionnaire illustré de la bande dessinée belge sous l'Occupation*, Waterloo, André Versaille, 2013, p. 271.

<sup>9</sup> Richard MEDIONI, *Mon camarade, Vaillant, Pif. L'histoire complète. 1901-1994. Les journaux pour enfants de la mouvance communiste et leurs BD exceptionnelles*, Pargny-la-Dhuys, Vaillant, 2012, *passim*.

<sup>10</sup> HERGÉ, *Les aventures de Tintin reporter. L'oreille cassée*, Tournai, Casterman, 1937 (prépublication en Belgique dans le *Petit vingtième* dès le 5 décembre 1935 et en France dans *Cœurs vaillants* dès le 7 février 1937) ; *Tintin et Milou chez les Arumbayas*, version en couleurs, Tournai, Casterman, 1943, p. 1, 4, b-c.

<sup>11</sup> Philippe DELISLE, *Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique. Années 1930-années 1980*, Paris, Karthala, 2010.

<sup>12</sup> *Journal officiel* de la République française, 19 juillet 1949, p. 7006.

<sup>13</sup> «Le journal *Tintin* par année», site *BD oubliées* (<http://www.bdoubliees.com/journaltintin/annees/>); Alain D. LERMAN, *L'encyclopédie historique du journal Tintin-Kuifje*, chez l'auteur, 2012; Dominique MARICQ, *Le journal Tintin. Les coulisses d'une aventure*, Bruxelles, Moulinsart, 2006; Jacques PLESSIS, *Raymond Leblanc: le magicien de nos enfances. La grande aventure du journal Tintin*, Paris, De Fallois, 2006.

<sup>14</sup> Yves DUVAL et Raymond REDING, «Une histoire authentique en images, Pasteur», *Tintin* 280, 4 mars 1954 (édition française), pp. 1 (couverture)-5; Yves DUVAL et Ted LAROCHE, «Mermoz. L'homme qui dit non au désespoir», *Tintin* 282, 18 mars 1954, pp. 1 (couverture)-5; Raymond REDING, «L'abbé Pierre», *Tintin* 285, 8 avril 1954, pp. 1 (couverture)-5; Raymond REDING, «Jeanne d'Arc», *Tintin* 296, 24 juin 1954, pp. 1 (couverture)-5; non signé, «L'ange de la musique», *Tintin* 20 (s.d., édition belge), pp. 1-5.

<sup>15</sup> Sondage dans *Tintin, le journal des jeunes de 7 à 77 ans* (édition française): numéro 458, 1<sup>er</sup> août 1957, p. 18; numéro 459, 8 août 1957, p. 27; numéro 460, 15 août 1957, p. 43; numéro 560, 16 juillet 1959, pp. 19-21; numéro 615, 4 août 1960, pp. 26-27; numéro 616, 11 août 1960 (en une, couverture de Jean GRATON annonçant son récit complet sur le cycliste italien «Fausto Coppi... le Championissimo», scénario Yves DUVAL, pp. 4-7), p. 23; numéro 617, 18 août 1960, Jeux olympiques de Rome, pp. 17, 23-25, 29-30 (en plus des «Régates au pays de Lilliput ou les voiliers, modèles réduits de compétition», pp. 2-3); numéro 666, 27 juillet 1961, pp. 22-23; numéro 701, 29 mars 1962, pp. 42-43; numéro 704, 19 avril 1962, p. 48 («Sur les routes les Belges font la loi»); numéro 705, 26 avril 1962, p. 48; numéro 717, 19 juillet 1962, p. 48; etc.

<sup>16</sup> Anne SAOUTER, «Corps sportifs et corps sexués: stéréotypes et nouvelles représentations», in Yan HAMEL, Geneviève LAFRANCE et Benoît MELANÇON (dir.), *Des mots et des muscles! Représentations des pratiques sportives*, Québec, Nota bene, 2005, pp. 31-45.

<sup>17</sup> Jean-François DIANA (dir.), *Spectacles sportifs, dispositifs d'écriture*, Nancy, Questions de communication, série «Actes», 2013.

<sup>18</sup> Régis FRANC, «Plus dure sera la chute», in *Nouvelles histoires*, Paris, Dargaud, coll. «Pilote», 1978, pp. 8-12.

<sup>19</sup> Grégory PANACCIONE, *Match*, Paris, Delcourt, coll. «Shampooing», 2014.

# Table

Introduction. Ça, c'est du sport! .....	9
BENOÎT MELANÇON et MICHEL PORRET	

## *Panoramas*

<i>Mens sana in corpore sano :</i> les corps en mouvement de la bande dessinée .....	19
PHILIPPE VIDELIER	
Esthétique de la bande dessinée sportive japonaise .....	39
ÉRIC BOUCHARD	

## *Thèmes*

Veille à ta garde Johnny! L'imaginaire de la boxe dans la bande dessinée .....	63
MICHEL PORRET	
BDHQ: bande dessinée et hockey au Québec .....	101
BENOÎT MELANÇON	
Tenues sportives et costumes héroïques. Vêtements, performances et corps chez les sportifs et les super-héros ....	118
SYLVAIN RIMBAULT	

*Auteurs et personnages*

Bécassine sportive ? .....	141
JULIE GAUCHER	
Bicot et le sport. Une vision de l'Amérique de l'entre-deux-guerres offerte aux jeunes lecteurs français	159
DENIS JALLAT	
<i>Astérix gladiateur et Astérix aux Jeux olympiques.</i> Description des pratiques antiques ou dénonciation des dérives du sport moderne ? .....	191
LAURENT GRÜN	
L'aventurier au ballon rond : Éric Castel, transitions et identités européennes .....	209
SÉBASTIEN FARRÉ	
Un esprit simple dans un corps sage et vice-versa. Images et discours sportifs chez Goossens .....	227
LAURENT BOZARD	
Sport et cultures populaires dans l'œuvre d'Hervé Baru ....	247
VINCENT MARIE	
Les auteurs .....	265

# ÉQUINOXE

*Revue de sciences humaines*

(liste non exhaustive)

1. *Images de la Suisse* (épuisé)
2. *Marguerite Yourcenar* (épuisé)
  3. *Regards sur l'Autre*
  4. *Droits de l'Homme*
  5. *Le Sida et les Lettres*
  6. *Éclats Fin-de-Siècle*
  7. *Histoire(s) de Cinéma*
8. *Médecine, Lettres et Politiques*
9. *Des Lettres dans la Musique*
  10. *L'Histoire en Sociétés*
11. *Discipline : usages, figures*
  12. *L'autobiographie*
13. *Judaïsme : identités et histoires*
  14. *Bruits*
  15. *Sacré(s)*
16. *Lire le Moyen-Âge ?*
17. *Esprit de Genève*
  18. *Image(s)*
  19. *Pornographie*
20. *Convenances et inconvenances du corps*
  21. *Penser les sciences humaines*
    22. *Homo criminalis*
    23. *Le Genre de la voix*